

Comment le Hangar Y prépare son nouvel envol

Renaissance. Cet ancien site aéronautique chargé d'histoire abritera un pôle culturel et scientifique.

PAR JÉRÔME CORDELIER

Si ces murs pouvaient parler, ils en auraient, des histoires à raconter ! Malheureusement laissé à l'abandon depuis plus de quarante ans, en lisière de la forêt domaniale de Meudon, le Hangar Y est un trésor de l'architecture industrielle du XIX^e siècle, aux dimensions dignes d'une cathédrale (70 mètres de longueur, 41 de largeur et une voûte culminant à 26 mètres). Un vrai décor de cinéma : d'ailleurs, certaines scènes de « Un long dimanche de fiançailles », de

Jean-Pierre Jeunet, y ont été tournées. Un vaste atelier d'artiste : Chagall l'emprunta pour assembler les panneaux du nouveau plafond du palais Garnier. Ce n'est pas là le seul passé de cet impressionnant bâtiment dû, en partie, à Henri de Dion, ingénieur spécialisé dans les constructions métalliques, qui utilisa une partie de la structure pour l'Exposition universelle de 1878, dont il conçut la plupart des pavillons. Il mourut

Monument historique.

C'est dans ce hangar, édifié en 1880, que le premier ballon dirigeable à effectuer un vol en circuit fermé au monde, « La France », a été construit. Sa maquette figurera dans le projet de rénovation.

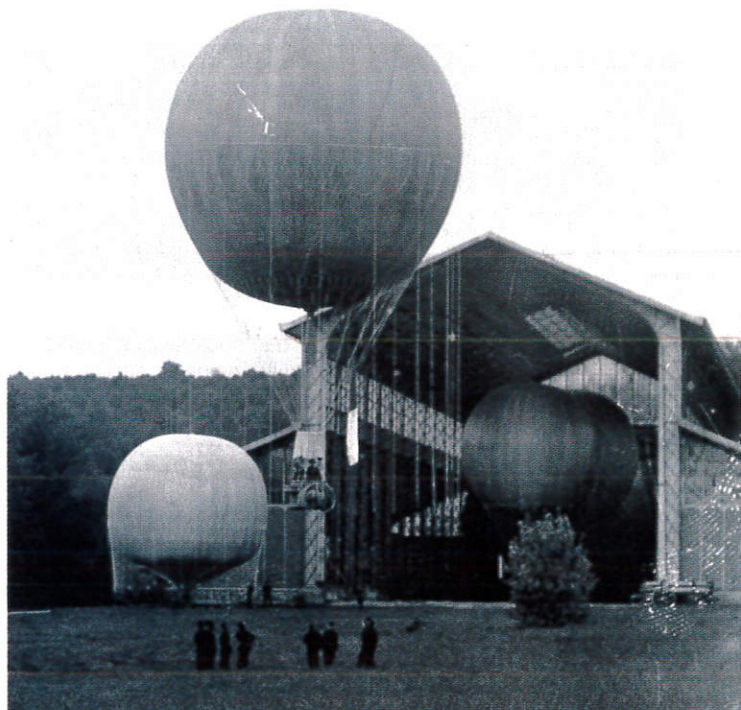


juste avant d'en voir la réalisation.

L'histoire du Hangar Y est liée à celle de l'aéronautique, puisqu'il servit à construire des dirigeables. Il est même le plus ancien hangar à dirigeables conservé du monde. C'est à partir de là, notamment, que le ballon « La France » effectua le premier vol mondial en circuit fermé. Il abrita ensuite les réserves du musée de l'Air du Bourget. Ici furent aussi inventés les ballons Caquot, minid dirigeables destinés à observer les lignes ennemies pendant la guerre de 14-18. Sur les terrains militaires environnants ont été testés les chars Renault FT, les blindés de la Première Guerre mondiale. Et, à proximité, la grande soufflerie de l'Office national d'études et de recherches aéronautiques (Onera) sert à expérimenter la résistance à l'air des avions.

Depuis longtemps, Meudon se désolait que ce si riche patrimoine, propriété de l'Etat affectée au ministère de la Culture, classé ■■■

VILLE DE MEUDON/SP - BERTRAND GUIGOU/DR



■ ■ ■ aux Monuments historiques, soit laissé en déshérence, les promeneurs ne pouvant apercevoir que son immense silhouette derrière les murs de son enceinte envahis par la végétation. « J'en suis à mon 5^e ministre de la Culture auquel je fais visiter les lieux, lance Denis Larghero (UDI), qui a succédé à Hervé Marseille à la mairie de Meudon, après en avoir été l'adjoint à la Culture et au Numérique depuis 2008, et qui est également vice-président des Hauts-de-Seine chargé du développement économique. On a amené ici plusieurs grands artistes, plusieurs grandes entreprises, tous ont été fascinés par le lieu, mais jusqu'à présent aucune solution concrète n'avait été trouvée. » Ce majestueux paquebot qui ouvre sur la forêt de Meudon était littéralement en train de pourrir depuis dix ans, l'Etat n'ayant pas injecté 1 euro dans sa réhabilitation. Jusqu'à ce que Culture et patrimoine, société privée fondée en 2015 et spécialisée dans la renaissance de bâtiments d'exception laissés en jachère, décide d'y investir 10 millions d'euros. L'entreprise a transformé un ancien parking de la Défense en un espace, L'Alternatif, composé d'une galerie d'art, d'un lieu événementiel et d'un



restaurant, ou encore l'ex-hôpital franco-britannique de Levallois en lieu culturel, le Zalthabar.

Au Hangar Y, après des travaux menés a priori jusque courant 2020 (le permis de construire est en cours d'obtention), l'exploitant, dont le droit court pendant trente-cinq ans, a pour mission de combiner tourisme d'affaires et expositions grand public. Ainsi, 3 700 mètres carrés d'espaces pourront être privatisés par des entreprises pour des séminaires, pour des ateliers ou des expositions. L'auditorium de 1 500 places permettra de recevoir un orchestre symphonique. Un espace muséal de 1 200 mètres carrés sera consacré à l'histoire et à l'avenir du ballon dirigeable, mais également à

Mutation. La Grande Galerie des machines, édifice métallique d'abord réalisé pour l'Exposition universelle de 1878, a été démantelé près de Meudon afin de devenir un hangar militaire à ballons.

la science, et ouvert gratuitement au public. « L'idée est d'avoir un lieu hypermodulaire qui permette à la fois d'organiser de grandes expositions, mais aussi de l'événementiel », souligne le maire de Meudon, qui souhaite faire du Hangar Y un pôle destiné à la culture et à l'innovation scientifique.

Laboratoire. L'environnement y est propice, tant le territoire compte de grands organismes de recherche et de fleurons de l'industrie scientifique. L'Onera est situé à proximité immédiate. Meudon, comme on sait, accueille l'un des plus grands observatoires de France ainsi que le CNRS et, ce qui est moins connu, une résidence du Collège de France pour les chercheurs étrangers dans la maison où Marcellin Berthelot a inventé la chimie végétale. A quelques kilomètres du Hangar Y, sur le plateau de Vélizy, se trouvent Thales, Dassault Systèmes, Bouygues Telecom, Sopra Steria, et, à Meudon même, Hewlett Packard et Gemalto, spécialiste des cartes à puce et de la reconnaissance faciale. « Nous voulons associer ces organismes et ces entreprises pour qu'ils puissent utiliser le lieu comme laboratoire d'innovation et s'en servir pour des événements », précise Larghero. Meudon va engager des travaux pour l'aménagement de la voirie, en partie financés par la communauté d'agglomération Grand Paris Seine Ouest. Le maire souhaiterait que l'Etat affecte une part du loyer qu'il va toucher de Culture et patrimoine à la mise en valeur et à la préservation de la Grande Perspective, dessinée par Le Nôtre, qui part du CNRS, remonte l'avenue du Château, surplombe la terrasse de l'Observatoire et couvre le « Tapis vert » de la forêt. Une perspective splendide, cassée en de multiples endroits, qui se prolonge sur une grande partie du domaine national et dont l'entretien est assumé par la ville. « L'argent de la culture doit revenir à la culture », argumente Denis Larghero, qui fait de ce chantier l'un des projets phares de son mandat ■

Mission. Denis Larghero, le maire UDI de Meudon, devant ce trésor de l'architecture industrielle du XIX^e siècle : « L'idée est d'avoir un lieu hypermodulaire qui permette à la fois d'organiser de grandes expositions, mais aussi de l'événementiel. »